

MESSAGE DES DIRIGEANTS

Diffusion de la conférence de pieu pour l'Océanie

Quentin L. Cook

C'est un honneur pour moi d'être ici parmi vous merveilleux saints d'Océanie et en compagnie de James J. Hamula et Linda K. Burton. Ils ont fait d'excellents discours. C'est une bénédiction supplémentaire d'avoir des membres des présidences d'auxiliaires à ces conférences. Sœur Burton est talentueuse et spirituelle. Nous sommes reconnaissants de son service. Frère Hamula est un ami cher et il était un excellent président de l'interrégion d'Océanie.

Je considère qu'avoir été président de cette Interrégion d'août 1998 à août 2001 est l'une des plus grandes bénédictions de ma vie. Avant cet appel j'ai passé deux ans dans la présidence de l'interrégion des Philippines et j'ai beaucoup visité les îles du Nord du Pacifique. Au cours de ces cinq années j'ai rencontré les membres dans toute l'Océanie. J'ai visité la plupart des îles qui reçoivent cette diffusion. La diversité et l'unité des membres est à mon sens très impressionnante. Le mélange de Polynésiens, Mélanésiens, Micronésiens, Pakeha et d'autres venant du monde entier tous unis grâce à l'Évangile de Jésus-Christ est inspirant.

Tom Perry espérait pouvoir participer à cette diffusion. Mais il n'a pas pu être parmi nous en cette occasion

particulière. Il m'a demandé de vous transmettre son amour, ses meilleurs vœux et son témoignage de la divinité de Jésus-Christ. Il a organisé les premiers pieux de Tarawa et Guam. Quand il était jeune marine, il a servi à Saipan et dans les îles du Pacifique. Apôtre, il a visité la plupart des îles du Sud de l'Océanie. Il aime et respecte les habitants de ces îles.



Le mélange de Polynésiens, Mélanésiens, Micronésiens, Pakeha et d'autres venant du monde entier tous unis grâce à l'Évangile de Jésus-Christ est inspirant.



Quentin L. Cook

J'ai de merveilleux souvenirs de toutes les îles que nous avons visitées. Mon premier contact avec les îles d'Océanie s'est fait en voyageant de Majuro à Guam en passant par toutes les îles qui les séparent. Mais j'ai par la suite visité le reste de l'Océanie. J'ai vécu des expériences formidables.

Avant d'aborder mon message principal laissez-moi vous raconter quelques-unes des meilleures expériences que j'ai vécues lors de mon service. J'avais des centaines d'expériences en tête. Mais chacune de celles que j'ai choisies illustre une merveilleuse et impressionnante caractéristique spirituelle que j'ai rencontrée chez les saints d'Océanie. Les leçons qu'elles enseignent sont importantes.

Même si beaucoup d'entre vous sont de nouveaux convertis à l'Évangile, il y a un grand nombre de personnes qui sont membres depuis des générations. Je me souviens m'être rendu dans les Îles Australes. Je crois que c'était à Rurutu. Une adolescente faisait un discours et a précisé qu'elle était la septième génération de membres de l'Église de sa famille. Toute sa famille était membre de l'Église depuis cent cinquante ans sur cette même île. Ses ancêtres avaient été convertis à l'Église dans les années 1840, à l'époque où Addison Pratt



Jeune Fidjienne priant

et ses compagnons ont servi. C'était avant que les premiers saints des États-Unis et d'Europe n'émigrent vers Salt Lake City. Elle connaissait aussi bien l'histoire de l'Église, les Écritures, les prophètes et les apôtres de cette dispensation que n'importe quel jeune de Salt Lake City. Elle m'a aidé à comprendre que le Sud de l'Océanie possède un héritage pionnier comparable ou même supérieur à tout ce que j'avais déjà rencontré.

La deuxième expérience que j'aimerais raconter s'est passée à

Savaii à Samoa. Quand j'y étais les dirigeants nationaux avaient déclaré que Samoa respectait la liberté religieuse. Cependant, un petit nombre de Matai (ou chefs) dans des régions reculées avait choisi d'exclure les mormons, parce que les coutumes des villages leur en donnaient le droit. Dans l'un des villages une pétition circulait parmi les chefs pour exclure les mormons. Un Matai montra la pétition à sa femme. Il lui expliqua la situation et lui dit : « Nous sommes tous les deux âgés. Nous allons bientôt faire face à notre Père céleste. » Puis ajouta : « J'ai toujours senti que la religion des saints des derniers jours pouvait être la vraie religion. » Sa femme lui répondit qu'elle ressentait la même chose. Ils ont tous les deux décidé qu'au lieu de signer la pétition, ils inviteraient les missionnaires pour qu'ils les enseignent eux et leur famille élargie. Une grande partie de leur famille s'est jointe à l'Église. Le principe que cela illustre est que beaucoup des habitants des îles d'Océanie ont la croyance dans le sang et sont spirituellement enclins à suivre Jésus-Christ et son Évangile rétabli. J'aime le fait que le premier verset de la première section des Doctrine et Alliances s'adresse spécifiquement aux peuples des îles de la mer. Dans 2 Néphi 10:21 On lit : « Mais grandes sont les promesses du Seigneur à ceux qui sont dans les îles de la mer. » Je crois aussi que le meilleur reste à venir pour les membres des îles d'Océanie.

La troisième expérience illustre votre volonté de vous sacrifier. En juin 2000 le président Hinckley consacra le temple de Suva à Fidji. Sœur Cook et moi l'avons rencontré en Nouvelle Calédonie avant de partir pour Fidji. Il venait juste de consacrer le temple de Melbourne (Australie). Un des chauffeurs qui nous a accueilli en Nouvelle Calédonie était frère Mou Thom. Cette famille était originaire de Tahiti. Président Hinckley connaissait la famille depuis quarante ans. Quand le président Hinckley a réalisé qu'il était son chauffeur il a commencé à pleurer. Le père de frère Mou Thom avait vendu tout ce qu'il possédait, puis avait travaillé dans une mine de nickel en Nouvelle Calédonie pour économiser assez d'argent pour emmener toute sa famille en Nouvelle-Zélande pour être scellé pour l'éternité dans le temple d'Hamilton nouvellement construit. Président Hinckley nous a dit que la grande foi des habitants des îles leur permettait de faire des sacrifices exceptionnels pour le royaume de Dieu. Le président Hinckley nous a dit qu'il pensait qu'une des raisons pour lesquelles le Seigneur avait inspiré ses prophètes modernes à construire des temples partout sur terre était de leur permettre de recevoir les bénédictions du temple sans grandes difficultés ni sacrifices extrêmes.

La quatrième expérience a commencé quand nos premiers missionnaires sont arrivés en Polynésie française en 1844. L'un des dirigeants religieux les plus respectés

de l'époque était le révérend Charles Barff de la London Missionary Society.

Allen Christensen était notre secrétaire exécutif quand j'étais président de l'interrégion. Il a commencé à rechercher dans les registres et à poser des questions pour voir si des descendants du révérend Barff étaient membres de l'Église.

Il a découvert qu'un de ses descendants, Oscar Barff, était membre de l'Église. Quand il a interrogé frère Barff sur sa conversion il lui a dit qu'il avait passé dix-huit mois à étudier et à prier au sujet de l'Évangile. Puis il a commencé à venir à l'Église. Au cours d'une conférence de prêtrise présidée par frère Pah leh two ah, qui était à l'époque le représentant régional de Tonga, il a été particulièrement touché par l'Esprit quand frère Pah leh two ah a enseigné : « Les mains que vous utilisiez auparavant pour frapper vos enfants doivent à présent être utilisées pour les bénir. » Frère Braff a été touché, a accepté d'être enseigné et s'est joint à l'Église.

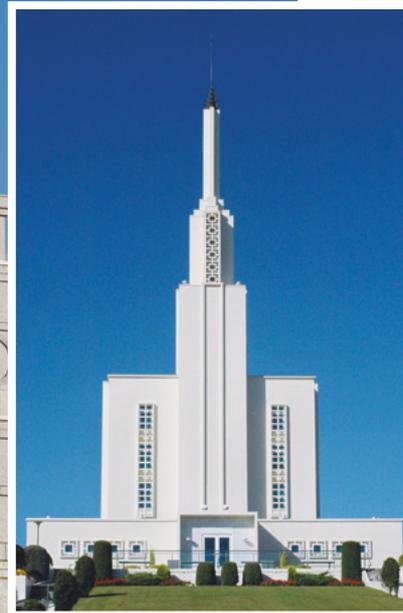
Un jour alors que sœur Cook et moi étions en Nouvelle Calédonie j'ai raconté cette histoire vraie dans une réunion. Après la réunion une sœur également descendante du révérend Braff est venue vers nous et nous a parlé de son histoire familiale.

Dans certaines cultures, il n'est pas inhabituel qu'un mari ou une femme en colère frappe son conjoint ou un enfant. D'autres subissent d'importantes violences verbales. La proclamation au monde sur la famille nous



Temple de Suva, à Fidji

Temple de Melbourne, en Australie



Temple de Hamilton, en Nouvelle-Zélande

LA FAMILLE DÉCLARATION AU MONDE

LA PREMIÈRE PRÉSIDENTE ET LE CONSEIL DES DOUZE APÔTRES
DE L'ÉGLISE DE JÉSUS-CHRIST DES SAINTS DES DERNIERS JOURS

NOUS PRÉSENTE L'ENSEMBLE et conseil des douze apôtres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, déclarant solennellement que le mariage de l'homme et de la femme est ordonné de Dieu et que la famille est essentielle au plan de Dieu pour la destinée éternelle de ses enfants.

TOUTS LES ÊTRES HUMAINS, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'après son père et sa mère, et il ou elle, chacun a une nature et une destinée éternelles. Le genre masculin ou féminin est une caractéristique essentielle de l'identité et de la nature d'être individuellement accompli, sacré et éternel.

DANS LA CONDITION PRÉMARITALE, les fils et les filles d'après Dieu sont créés à l'image de Dieu, leur Dieu naturel. Ils acquièrent un plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquiescent de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, établir en fin de compte leur destinée éternelle en héritant la vie éternelle. Le plan divin du bonheur permet aux relations familiales de fonctionner au-delà de la mort. Les ordonnances et les alliances sacrées que l'on peut accomplir dans les saints temples permettent aux personnes de exister dans la présence de Dieu, et aux familles d'être unies éternellement.

LE PREMIER COMMANDEMENT que Dieu a donné à Adam et Ève concernait leur potentiel de parents, en tant que mari et femme. Nous déclarons que le mariage est ordonné par Dieu à donner à ses enfants de multiplier et de remplir la terre, mais en sagesse. Nous déclarons également que Dieu ordonne que les personnes sacrées de promotion ne doivent être employées qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

NOUS DÉCLARONS que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu.

LE MARI ET LA FAMILLE ont la responsabilité sacrée de s'aimer et de se chérir et d'aimer et de chérir leurs enfants. « Les enfants sont un héritage de l'Éternel » (Psaumes 127), traduction littérale de la King James Version, N.S.T. L'ensemble de la Bible.

sement et d'élever leurs enfants dans l'adorer et la direction, de subvenir à leurs besoins physiques et spirituels, et de leur apprendre à s'aimer et à se servir les uns les autres, à observer les commandements de Dieu et à être des citoyens respectueux des lois, ce qui est vivant. Les mères et les pères (des mères et les pères) seront responsables devant Dieu de la manière dont ils se sont acquittés de ces obligations.

LA FAMILLE est ordonnée de Dieu. Le mariage entre l'homme et la femme est essentiel à son plan éternel. Les enfants ont le droit de naître dans les liens du mariage et d'être élevés par un père et une mère qui honorent leurs vœux de mariage dans la fidélité totale. Un à la fois de chance d'atteindre le bonheur en famille lorsqu'ils ont fondé sur les enseignements de Jésus-Christ. La relation conjugale et familiale repose, dès le départ et continuellement, sur la foi, la prière, le respect, la confiance, l'écoute, la compassion, la patience et les divertissements sains. Par décret divin, le père doit protéger sa famille dans l'adorer et la direction et a la responsabilité de pourvoir aux besoins vitaux et à la protection de sa famille. La mère a pour première responsabilité d'élever ses enfants. Dans ces responsabilités sacrées, le père et la mère ont l'obligation de s'aimer en qualité de partenaires égaux. Un handicap, la mort ou d'autres circonstances peuvent empêcher une adaptation particulière. La famille élargie doit apporter son soutien quand cela est nécessaire.

NOUS LANCIONS UN Avertissement en ce qui concerne les personnes qui méprisent les alliances de la charité, qui font subir des dommages à leur conjoint ou à leurs enfants, ou qui ne s'acquittent pas de leurs responsabilités familiales devant un Dieu qui aime. Nous déclarons également que les personnes qui désobéissent de la famille attendent sur les gens, les collectivités et les nations les calamités prédites par les prophètes d'antiquité et d'aujourd'hui.

NOUS SUJETONS LES CITOYENS responsables et les dirigeants des gouvernements de partout à promouvoir des mesures destinées à sauvegarder et à fortifier la famille dans son rôle de cellule de base de la société.

Cette déclaration a été lue par Gordon B. Hinckley, président de l'Église, au cours de son discours prononcé lors de la célébration générale de la Société des Nations qui s'est déroulée le 23 septembre 1994 à l'hôtel de ville de New York.



Des membres de l'Église à Tonga

dit : « Les personnes qui font subir des sévices à leur conjoint ou à leurs enfants devront un jour en répondre devant Dieu. »

Que vos parents vous aient frappé ou non, décidez que vous ne frappez ni ne ferez subir de violences verbales à votre conjoint ou vos enfants.

La cinquième expérience, je l'ai raconté dans mon premier discours de conférence générale en tant que membre du Collège des Douze. Elle a pour sujet la foi et la spiritualité que j'ai vues à Tonga. Un jour sœur Cook et moi étions à Vava'u dans les îles

tongiennes. Je venais juste de parler de suivre le prophète dans la session générale de la conférence de pieu. Au cours du buffet qui a suivi, je me suis assis à côté d'un vieux patriarche distingué. Il m'a dit à quel point il était reconnaissant d'entendre ce que le prophète enseignait. Il m'a raconté l'histoire suivante. Habituellement, Vava'u qui est relativement petite, est une île où il pleut suffisamment, mais de manière périodique il y a de grandes sécheresses. L'île possède de grandes criques ou baies qui, presque comme des sons, se jettent sous les

collines escarpées de l'île. Quand la sécheresse laissait le village sans eau potable, ils n'avaient qu'un seul moyen d'en obtenir et de rester en vie. Au fil des siècles ils ont compris que l'eau douce traversait les formations rocheuses des montagnes et se déversait à des endroits précis dans la mer.

Les hommes de Tonga embarquaient avec un sage qui se tenait à l'extrémité du bateau, à la recherche du bon endroit. Les jeunes hommes forts se tenaient dans le bateau prêts avec leurs containers à plonger dans l'eau de mer. Quand ils atteignaient

le bon endroit, le sage levait les deux mains au ciel. C'était le signe. Les jeunes hommes plongeait alors aussi profond qu'il le pouvait et remplissaient les containers avec de l'eau de source fraîche. Ce vieux patriarche a comparé cette tradition qui sauve des vies à l'eau vive de l'Évangile de Jésus-Christ et le sage au prophète de Dieu ici sur terre. Il a précisé que l'eau était pure, fraîche et en pleine sécheresse, leur sauvait la vie. Mais elle n'était pas facile à trouver. Ce n'était pas visible pour l'œil non-initié. Ce patriarche voulait savoir tout ce que le prophète et les apôtres enseignaient.

Mon premier objectif est de vous informer de ce que la Première Présidence et le Collège des Douze enseignent en ce moment. Le principe prophétique prioritaire est de fortifier la foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ et son expiation par le respect du jour du sabbat à l'église et au foyer. L'objectif principal de notre formation pour les soixante-dix lors de la dernière conférence était au sujet de la Sainte-Cène et du respect du jour du sabbat.

Je suis ravi que frère Hamula ait donné d'importantes instructions sur ces deux parties sacrées de notre culte. Notre souhait et notre prière est que chaque membre ait une expérience spirituelle particulière centrée sur Jésus-Christ et son expiation pendant la Sainte-Cène.

Les deux derniers jours du ministère terrestre du Sauveur avant sa mort sur le Calvaire sont d'une importance profonde et au-delà de notre

compréhension dans certains aspects. Tant de choses importantes pour notre destinée éternelle se sont produites le jeudi et le vendredi, le jour où Christ a été crucifié. La dernière Cène, un repas de la Pâques, « en mémoire de la libération d'Israël de l'esclavage », avait commencé jeudi soir. Des ordonnances et des points de doctrine d'une importance capitale ont été introduits au cours de ce repas. Le Sauveur a présenté l'ordonnance de la Sainte-Cène. Il savait que son corps serait brisé. Il a pris le pain, l'a rompu, et l'a béni ; et en a donné aux disciples, disant : « Ceci est mon corps, qui est donné pour vous ; faites ceci en mémoire de moi » (Luc 22:19). Il savait que son sang serait versé, il a donc pris une coupe et après avoir rendu grâces, l'a passée aux hommes qui étaient rassemblés, en disant : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang » (Luc 22:20), « qui est répandu [...] pour la rémission des péchés » (Matthieu 26:28). Ainsi, le Sauveur a institué la Sainte-Cène.

Jésus a aussi institué la Sainte-Cène quand il a rendu visite aux Néphites.

Il a enseigné que la Sainte-Cène serait donnée au peuple de son Église, à tous ceux qui croiront et seront baptisés en son nom (3 Néphi 18:5).

« Cela accomplit mes commandements, et cela témoigne au Père que vous êtes disposés à faire ce que je vous ai commandé.

« [...] Et si vous vous souvenez toujours de moi, vous aurez mon Esprit avec vous » (3 Néphi 18:10-11).

Dans cette dispensation, les prières de Sainte-Cène contiennent des principes qui sont essentiels lorsque nous nous concentrons sur cette ordonnance.

Premièrement, nous prenons la Sainte-Cène en souvenir du corps et du sang du Fils. Deuxièmement, nous témoignons à Dieu le Père éternel que nous sommes prêts à prendre sur nous le nom de son Fils et toujours nous souvenir de lui. Au-delà du renouvellement de nos alliances, nous nous engageons aussi à garder ses commandements. Troisièmement, le service de Sainte-Cène doit être une expérience spirituelle qui nous inspire à nous souvenir de lui, à garder ses



Le Sauveur a présenté l'ordonnance de la Sainte-Cène.

commandements et avoir son Esprit avec nous.

Pour que la réunion de Sainte-Cène soit une expérience plus spirituelle, il y a trois principes supplémentaires que nous soulignons. Premièrement, quand c'est possible, la réunion de Sainte-Cène doit être la première réunion du dimanche. Les enfants et les familles viendront ainsi préparés à adorer notre Père céleste et le Seigneur Jésus-Christ dans le recueillement.

Deuxièmement, comme l'évêque détient les clés de la prêtrise pour diriger l'œuvre de l'Église dans les limites de sa paroisse, il le fait premièrement par l'intermédiaire du conseil de paroisse. Pour l'évêque une manière d'améliorer la spiritualité de toute la paroisse est d'utiliser plus efficacement le conseil de paroisse. La Première Présidence et le conseil des Douze veulent que les programmes

des réunions de Sainte-Cène soient planifiés un mois à l'avance et officialisés en conseil de paroisse plutôt que dans les réunions de l'épiscopat. Une telle planification sera améliorée par les idées des sœurs et des dirigeants de la prêtrise membres du conseil. Cela renforcera grandement l'expérience spirituelle que devrait être chaque réunion de Sainte-Cène.

Troisièmement, les sujets administratifs comme les annonces et tout ce qui détourne notre attention de l'Esprit ne devraient pas être abordés en réunion de Sainte-Cène.

Quatrièmement, nous nous inquiétons de savoir que vous, les présidences de pieu, les épiscopats, les dirigeants d'auxiliaire et beaucoup d'autres membres fidèles êtes surchargés le jour du sabbat et pendant la semaine. Nous ne faisons aucune recommandation spécifique sur la

manière dont vous pouvez remplir vos responsabilités. Cependant, nous vous encourageons à les simplifier quand c'est possible. Vous pouvez le faire en vous organisant, en déléguant (principalement par l'intermédiaire des conseils de paroisse), et en ne faisant participer qu'un seul membre de la présidence ou de l'épiscopat à certaines activités. Le but est de faire bon usage du temps. Comme la section 3.3.3 du *Manuel 2* l'indique : « Dans certaines paroisses, les dirigeants se reposent continuellement sur un petit nombre de personnes pour les appels dans la prêtrise et les organisations auxiliaires. Cela peut surcharger les quelques personnes qui sont toujours fidèles. » Nous vous encourageons à revoir le chapitre 17 du *Manuel 2* « Uniformité et adaptation » pour des suggestions de simplification.

Je me souviens avec beaucoup de gratitude du conseil donné par L. Tom Perry en 1975 quand j'ai été appelé premier conseiller dans une présidence de pieu. Il réorganisait plusieurs pieux, et il a enseigné aux nouvelles présidences de pieu et aux membres l'importance de trouver le bon équilibre entre la famille, le travail et les responsabilités dans l'Église. Il a dit qu'avant son appel d'Autorité générale il était président du pieu de Boston et a décrit son emploi du temps.

Ce ne sera pas comme la vôtre, mais il a enseigné que les lundis soirs sa famille faisait fidèlement la soirée familiale. Le mardi et le mercredi il remplissait ses obligations



Des membres de l'Église à Samoa



*Un groupe de jeunes
aux Îles Marshall*

professionnelles de cadre supérieur et contrôleur de gestion. Le jeudi soir était réservé à ses responsabilités de dirigeant de pieu. Le vendredi était réservé sur son calendrier à une soirée avec sa femme. Elle pouvait prévoir avec confiance des activités pour eux ce soir-là. Le samedi, en journée il essayait de passer du temps avec ses enfants dans le cadre d'une activité qui n'était pas liée à l'Église. Parfois c'était du travail, un événement sportif auquel ils participaient, ou une activité familiale. Le samedi soir il s'organisait et se préparait pour ses responsabilités du dimanche pour les rendre aussi spirituelles que possible. Il faisait des efforts considérables pour rentrer chez lui le plus tôt possible pour passer des

moments précieux à honorer le sabbat en famille.

Tous ceux d'entre nous qui ont été appelés à cette époque ont fait de leur mieux pour suivre son conseil. Ce fut une grande bénédiction pour nous, mais également un exemple établi pour tous les autres dirigeants dans l'interrégion. La combinaison du service dans nos appels sacrés, sans négliger nos familles et nos emplois nous a aidés à mener une vie équilibrée. Nous étions tous reconnaissants envers frère Perry.

Dans la section 4.6.3 du manuel, il nous a été demandé de « veiller à ne pas surcharger les personnes et les familles (voir Mosiah 4:27 ; D&A 10:4). La priorité de chaque membre

est sa famille. [Nous devons veiller] à préserver un bon équilibre entre les obligations familiales du membre et ses responsabilités dans l'Église. »

J'ai étudié les Écritures et médité dans un esprit de prière au sujet des expériences spirituelles que nous souhaitons pour les membres grâce au respect du jour du sabbat à l'église. J'ai été profondément touché par la manière dont le Sauveur a institué la Sainte-Cène chez les Néphites. Souvenez-vous que cela se passe immédiatement après son incroyable ministère spirituel rapporté au chapitre 17 de 3 Néphé. Le Sauveur annonce que le Père lui a commandé de leur parler. Ils étaient « en larmes et avait les regards fixés sur lui ». Il dit : « Mes entrailles sont remplies de

compassion envers vous [...] ; mes entrailles sont remplies de miséricorde. » Il guérit leurs malades. Ils se sont prosternés à ses pieds et l'ont adoré ; ils ont littéralement baigné ses pieds de leurs larmes.

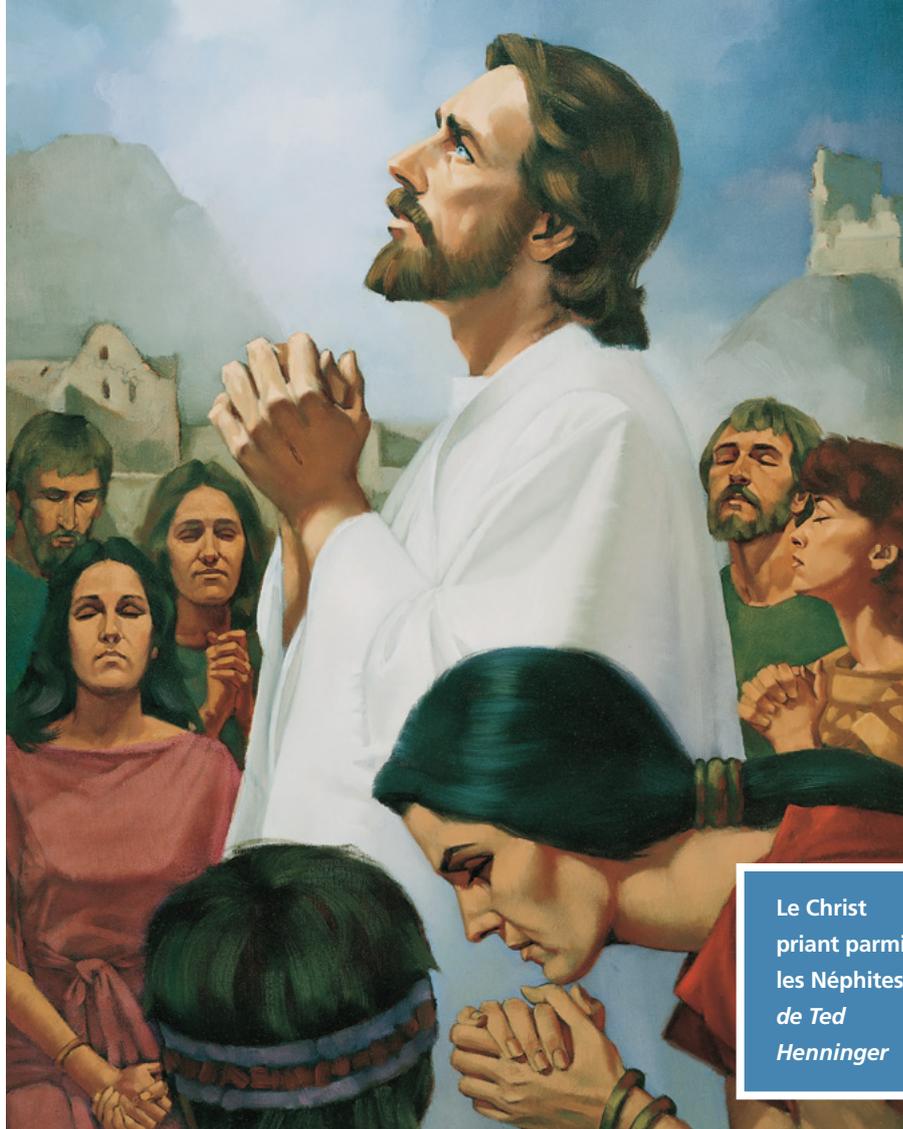
Puis dans ce qui est sans doute le récit le plus tendre dans les Écritures : « il commanda qu'on lui amenât les petits enfants » et « commanda à la multitude de s'agenouiller à terre ». Puis il « gémit en lui-même et dit : Père, je suis troublé à cause de la méchanceté du peuple de la maison d'Israël ». Cela ressemble au monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Puis nous lisons : « Il pria le Père, et les choses qu'il dit dans sa prière ne peuvent être écrites, et la multitude qui l'entendit en témoignâ ». Et le récit continue : « L'œil n'a encore jamais vu, ni l'oreille entendu de choses aussi grandes et aussi merveilleuses que celles que nous vîmes et entendîmes Jésus dire au Père. [...] nul ne peut concevoir la joie qui nous remplit l'âme lorsque nous l'entendîmes prier le Père pour nous. » Par la suite, il dit : « Vous êtes bénis à cause de votre foi. Et maintenant, voici, ma joie est pleine. »

« Et lorsqu'il eut dit ces paroles, il pleura, et la multitude en témoigna, et il prit leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pria le Père pour eux. »

« Et lorsqu'il eut fait cela, il pleura de nouveau. »

Il leur demande de regarder leurs petits.

« Et ils virent les cieux ouverts, et ils virent des anges descendre du ciel



Le Christ priant parmi les Néphites, de Ted Henninger

comme au milieu d'un feu ; [...] et les anges les servirent. »

« Et la multitude vit, et entendit, et témoigna » que c'est vrai.

Frères et sœurs, le Sauveur, à Jérusalem, comprenant totalement ce qu'il allait affronter pour accomplir l'expiation, le corps brisé et le sang versé, a commencé l'ordonnance de la Sainte-Cène avec ses apôtres. Après son ascension Il visita les Néphites (l'autre bergerie). Un passage de ce chapitre attire particulièrement notre attention : Il « gémit ». Il était troublé à cause de la méchanceté du peuple de la maison d'Israël. Il en avait été témoin à Jérusalem et parmi les Néphites. Mais obéissant au commandement de son Père, les entrailles remplies de miséricorde et de compassion, il les a bénis, les a guéris et a pleuré

pour ses précieux enfants. Puis il a à nouveau enseigné la Sainte-Cène, cette fois parmi les Néphites.

Frères et sœurs, pouvez-vous nous aider à rendre la réunion de Sainte-Cène au Sauveur ? Notre prière et notre espoir est que les mêmes sentiments qui émanent de ces Écritures puissent être capturés dans l'Église dans nos réunions de Sainte-Cène où nous nous réjouissons et adorons Dieu le Père et Jésus-Christ, notre Sauveur et Rédempteur.

En tant qu'un de ses apôtres, je témoigne solennellement de la résurrection de Jésus-Christ et de l'importance du caractère sacré de la Sainte-Cène. Je témoigne de la réalité de l'expiation et de la divinité du Sauveur. Je sais qu'il vit. Au nom de Jésus-Christ, amen. ■